## La guerre de la Russie contre les fermes ukrainiennes

Susanne Wengle, Vitalii Dankevych 23rd August 2022



Depuis que l'invasion de l'Ukraine par la Russie a commencé le 24 février 2022, les exploitations agricoles ukrainiennes sont assiégées. Ce mémo documente les dommages infligés aux actifs et à la production agricoles ukrainiens et tire des conclusions sur un aspect de la guerre de la Russie contre l'Ukraine qui n'a pas reçu l'attention appropriée. Les preuves présentées ci-dessous suggèrent fortement que la saisie des récoltes ukrainiennes et la destruction des infrastructures du secteur constituent un objectif de guerre central. Si la préoccupation concernant la réduction des volumes d'exportation des cultures vivrières ukrainiennes est largement partagée, on sait moins que les actifs agricoles ne sont pas seulement des dommages collatéraux d'une campagne russe axée sur les gains territoriaux. L'armée russe cible délibérément des propriétés agricoles clés dans le but de leur infliger des dommages à court et à long terme. La stratégie consistant à saper délibérément le potentiel agricole de l'Ukraine nuit à l'économie et aux recettes d'exportation du pays et donne à la Russie plus de poids sur ses partenaires commerciaux céréaliers en Afrique et en Asie, aujourd'hui et à l'avenir.

En raison des destructions et des perturbations causées par les troupes russes, l'Ukraine plante, récolte et exporte beaucoup moins de céréales, de graines de tournesol et d'autres produits de base. Néanmoins, les agriculteurs ukrainiens ont quand même planté ce qu'ils ont pu et, à partir du milieu de l'été 2022, ils ont commencé à récolter des céréales dans deux régions. Les agriculteurs sont cependant confrontés à un scénario catastrophe : ils vont accumuler des réserves de céréales importantes et croissantes, mais ne sont pas en mesure de les vendre, de les stocker ou de les exporter pour la plupart. La guerre que mène la Russie contre les exploitations agricoles ukrainiennes nuit clairement aux agriculteurs sur le terrain, mais elle nuit également à l'UE, à la Chine et aux pays d'Afrique et d'Asie fortement dépendants des céréales ukrainiennes, comme la Tunisie et le Yémen. Selon l'indice mondial de la faim, le nombre de pays touchés par la pénurie de céréales devrait passer de 47 à 60 cette année en raison de la situation désastreuse des marchés céréaliers mondiaux.

La destruction des biens agricoles soulève la question de savoir si l'agriculture a joué un rôle important dans les calculs de la Russie pour envahir l'Ukraine. Depuis l'époque de Lénine et de Staline, la terre et les céréales ont joué un rôle central dans l'histoire politique de la Russie. Alors que les discussions sur les motivations de la Russie se concentrent sur la géopolitique, les gains territoriaux et la légitimité intérieure, le ciblage stratégique des actifs agricoles confirme que la Russie sous Poutine est toujours très intéressée par l'avenir de l'agriculture ukrainienne. Le fait de nuire aux exploitations agricoles ukrainiennes et de mettre en péril l'avenir agricole de l'Ukraine permet non seulement d'augmenter les rendements des céréales russes, mais donne déjà au pays un levier important vis-à-vis des partenaires commerciaux qui dépendent des céréales eurasiennes.

## Référence:

Wengle, S. A., and Dankevych, V. (2022). Russia's War on Ukrainian Farms. PONARS Eurasia Policy Memo No. 786. Format PDF: Pepm786\_Wengle-Dankevych July2022-1

Susanne Wengle est professeure associée de sciences politiques N.R. Dreux à l'université de Notre Dame.

Vitalii Dankevych est doyen de la faculté de droit, d'administration publique et de sécurité nationale de l'université nationale Polissia, à Zhytomyr, en Ukraine.

Source de l'image: Unsplash.com